

Communiqué de presse

HORS TEMPSIA

Communiqué de presse

EXPOSITION

UP/DOWN, the Silence of Memoration

« *Au moment de la crise du coronavirus, nous avons eu soudainement beaucoup de temps. Nous sommes allés faire des recherches dans nos archives : photos d'enfance, anciennes correspondances, anciens jouets. Ces photos nous montrent qui on est, d'où on vient. Ce temps de réflexion intime nous permet de faire un bilan de notre passé,* » Anneke Lauwaert.

Agnès De Man invite à exposer au rez-de-chaussée de sa belle maison, dans son espace **Hors Tempsia, Bilal Bahir et Anneke Lauwaert**, du 4 octobre au 29 novembre 2020.

Ce couple d'artistes travaille sur le thème de la mémoire. Pour cette exposition *UP/DOWN, the Silence of Memoration*, ils ont été inspirés par "*La poétique de l'espace*", de Gaston Bachelard, et plus particulièrement par le premier chapitre, « *La maison. De la cave au grenier. Le sens de la hutte* ».

« *Pour une étude phénoménologique des valeurs d'intimité de l'espace intérieur, la maison est, de toute évidence, un être privilégié, à condition, bien entendu, de prendre la maison à la fois dans son unité et sa complexité, en essayant d'en intégrer toutes les valeurs particulières dans une valeur fondamentale. La maison nous fournira à la fois des images dispersées et un corps d'images. (...) A travers les souvenirs de toutes les maisons où nous avons trouvé abri, par-delà toutes les maisons que nous avons rêvé habiter, peut-on dégager une essence intime et concrète qui soit une justification de la valeur singulière de toutes nos images d'intimité protégée ? Voilà le problème central. (...) Car la maison est notre coin du monde. Elle est — on l'a souvent dit — notre premier univers. Elle est vraiment un cosmos. Un cosmos dans toute l'acception du terme.* » (Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*. 1957)

Les deux artistes travaillent, chacun à leur manière, sur la mémoration, le resurgissement et l'évocation d'événements passés qui n'ont pas été oubliés. Il s'agira donc, pour ce couple d'artistes, d'explorer les cosmologies de l'intimité, celle des souvenirs, de l'enfance, des lieux dans lesquels ils se sont enracinés, ou pas.

Anneke Lauwaert (1968, Turnhout) présentera un travail déployé à partir du souvenir très précis du lapin qu'elle a reçu enfant et de la cage qu'elle a construit avec son père. Le motif du lapin sera décliné en plusieurs tailles et adossé à des objets anciens comme l'établi de son père. Un autre souvenir revenu est celui de l'ours

Callisto, qu'on voit dans ses bras sur une photo en noir et blanc d'elle et de son père. L'objet, lien et souvenir du lien avec le père, existe toujours. Il a été modelé et moulé et sera présenté en plusieurs exemplaires, en plâtre et en bronze.

« En 2013, lors de la mort de mon père, j'ai travaillé à partir d'une photo de celui-ci en poncho, sur l'île de Wight. J'ai repris les motifs de ce poncho en néoprène. Que ce soit avec cette matière souple et la couture, ou par le moulage du plâtre et le bronze, mon médium reste la sculpture. »

Bilal Bahir (1988, Bagdad, Irak), dessine depuis toujours. Il vit et travaille en Belgique depuis 2010. Il présentera entre autres une suite de 16 dessins, constituée comme autant d'épisodes, avec des liens vers son enfance et les contes qui l'ont peuplée.

« Je dessine sur des papiers imprimés, pages de livres, lettres. Je n'arrive pas à travailler avec une matière neutre. J'aime les matières qui ont déjà une histoire. Je raconte des histoires avec le dessin, des contes que j'ai entendus enfant, ou ceux des mille et une nuits, des souvenirs d'enfance. »

Ainsi, de liens en ponts visuels, chacun des deux artistes racontera sa propre cosmologie du souvenir, de la mémoration, en enquêtant de la cave au grenier de la maison dont parle Bachelard. L'une à partir de souvenirs paisibles et intensément enracinés, l'autre à partir de l'enracinement de l'enfance jusqu'au déracinement de l'émigration.

« Tout ce que je dois dire de la maison de mon enfance, c'est tout juste ce qu'il faut pour me mettre moi-même en situation d'onirisme, pour me mettre au seuil d'une rêverie où je vais me reposer dans mon passé. Alors, je puis espérer que ma page contiendra quelques sonorités vraies, je veux dire une voix si lointaine en moi-même qu'elle sera la voix que tous entendent quand ils écoutent à fond de mémoire, à la limite de la mémoire, au delà peut-être de la mémoire dans le champ de l'immémorial. On ne communique aux autres qu'une orientation vers le secret sans jamais pouvoir dire objectivement le secret. » (Gaston Bachelard, La poétique de l'espace. 1957)

Durant l'exposition, de longue durée (du 4 octobre au 29 novembre 2020) des stages seront organisés avec La Maison asbl, à Linkebeek, qui accueille des enfants autistes, ainsi qu'avec des enfants de primaire.

UP/DOWN, the Silence of Memoration

Anneke Lauwaert - Bilal Bahir 19
Du 4 octobre au 29 novembre 2020
Ouvert le week-end de 11h à 18h
et sur rendez-vous en semaine

Hors Tempsia

19 rue de Hollebeek
B-1630 Linkebeek
www.hors-tempsia.be